

La situation à Salmé au 15 décembre 2015

Blandine Ripert, CNRS, vice-présidente du RCN

Pendant l'été, le Réseau Chercheurs Népal (RCN) a signé un accord avec l'ONG népalaise SAPPROS (Support Activities for Poor PRODucerS of Nepal,) qui s'est engagée avec nous à intervenir à Salmé, dans une approche intégrée. SAPPROS a par ailleurs obtenu l'accord du district de Nuwakot pour intervenir sur place. Le RCN a financé par le biais de SAPPROS le travail de 4 "social mobilizers" originaires de Salmé pendant la mousson, afin de faciliter l'évaluation des besoins et la répartition des aides à venir.

Récemment, SAPPROS a pu financer la reconstruction de la piste menant de Balché à Salmé, en payant les villageois en échange de leur main-d'œuvre et en envoyant sur place leurs ingénieurs. Ainsi depuis quelques semaines, la piste permet de se rapprocher jusqu'à 1 heure de marche du village principal, ce qui était le préalable indispensable pour envisager l'acheminement des matériaux de reconstruction.

Le RCN est intervenu auprès de plusieurs autres organisations afin de fédérer et d'articuler leur aide éventuelle à Salmé et aux villages environnants. Ainsi, Action Contre la Faim (ACF) s'est engagée à financer et acheminer des tôles ondulées demandées par les villageois, a priori à hauteur de 90 000 euros. Comme leur approvisionnement était épuisé en juillet et que, par ailleurs, Médecins Sans Frontières (MSF) avait distribué les tentes dans la région pour s'abriter le temps de la mousson, il a été décidé après discussion avec les villageois, que les tôles ne seraient acheminées qu'après la mousson, une fois leur prix redescendu. Malheureusement, à la fin de la mousson mi-septembre, l'Inde et le Sud du Népal ont imposé un blocus économique (en représailles de la promulgation de la nouvelle Constitution le 20 septembre 2015, qui ne plaît ni à l'Inde ni aux populations du Térai), qui a compliqué tout acheminement de matériel de construction. Ainsi, l'achat et la livraison de ces tôles ont pour le moment été retardés. En revanche, Action Contre la Faim a pu financer l'achat et la livraison, avant la mousson, de sacs de conservation qui ont permis aux villageois de stocker leurs réserves de nourriture au sec.

Photo 1



Photo 2



Photo 3



Photo 4



Légende des photos ci-dessus

Photo 1 : Réserve d'une des habitantes de Salmé, Asha didi

Photos 2 & 3 : Sacs de réserves

Photo 4 : Tentes données par Médecins Sans Frontières

Pendant la mousson, ACF et SAPPROS ont réalisé de rapides enquêtes sur place afin de pouvoir évaluer les besoins, ainsi que les conditions sanitaires de la population.

Philippe Ramirez (CNRS, Centre d'Etudes Himalayennes) a pu parvenir à Salmé fin juillet, afin de faire le point sur la situation.

Blandine Ripert (CNRS, Centre de Sciences Humaines, Delhi) s'est rendue à Salmé une semaine en octobre pendant la fête de Dassain. À la demande des villageois, elle a pu y livrer 5 tonnes de riz, soit 15 kg par famille, dont l'achat et le transport ont été financés par le Réseau Chercheurs Népal grâce à la collecte réalisée cet été. Les villageois n'avaient pas encore récolté de riz, pour ceux qui ont pu semer à temps, et se trouvaient ainsi à cours de cet aliment pourtant essentiel pour fêter Dassain.

Il a fallu acheter ce riz à Katmandou, car l'approvisionnement était insuffisant à Trisuli, puis le transporter à bords de deux petits camions de Katmandou à Trisuli, transféré dans deux camions plus résistants à la piste en mauvais état, et convoyé jusqu'à la Nadang Khola, rivière délimitant le versant de Salmé. Les camions n'ont pu aller plus loin, la piste n'ayant pas encore été suffisamment remise en état malgré le travail des villageois. La distribution s'est faite de manière très équitable, grâce à un responsable par *ward* (quartier) du Club de Jeunes qui faisait signer le représentant de chaque famille, sur les 525 répertoriées. Les villageois ont ensuite porté les 15 kg jusqu'à leur maison, soit 3 h de marche pour certains. Les personnes âgées et les plus jeunes ont dû être mis à contribution dans les familles qui ne comptaient pas de bras plus vaillants.



Légende des photos ci-dessus

Photo 5 : Transport des sacs de riz vers Salmé

Photo 6 : Transfert des sacs de riz

Photo 7 : piste défectueuse entre les villages de Salmé et Balché



Légende des photos ci-dessus

Photo 8 : Distribution des sacs de riz

Photos 9 & 10 : Portage des sacs de riz

Comme Denis Blamont et Philippe Ramirez avaient pu le constater, toutes les maisons sont détruites (sauf une seule), soit entièrement, soit en partie, ce qui dans certains cas s'avère beaucoup plus dangereux, des personnes ayant fait le choix de s'y réinstaller faute de mieux. Il s'agit en général de personnes âgées dont les enfants sont partis en migration et qui n'ont pu construire d'abris temporaires de leurs propres mains.



Légende des photos ci-dessus

Photos 11 & 12 : Extérieur et intérieur d'une maison détruite par le séisme d'avril 2015

Mais dans la majorité des cas, les villageois ont construit des abris temporaires, soit directement sur les ruines quand cela était possible, comme par exemple dans le village principal (Thulogaon et Ghalegaon) où les villageois ont déplacé les tas de pierres pour se frayer des chemins d'accès et aplanir quelques espaces, soit sur des terres qu'ils ont choisi de ne pas mettre en culture, comme c'est le cas ailleurs sur le versant.

Photo 13



Photo 14



Photo 15



Photo 16



Légende des photos ci-dessus

Photos 13, 14, 15 & 16 : abris post-séisme

Les villageois se sont parfois regroupés dans des sortes de "bidon-village", à proximité des anciens hameaux, totalement détruits. Des morceaux de tôle ondulée, de planches, parfois une ancienne façade de maison ont été récupérés pour construire ces abris. Des abris ont également été construits pour les chèvres.

Photo 16



Photo 17



Photo 18



Photo 19



Photo 20



Photo 21



Photo 22



Photo 23



Photo 24



Photo 25



Légende des photos ci-dessus

Photos 16, 17, 18, 19, 20, 21, 24 & 25 : les « bidon-villages » pour refuge

Photos 22, 23 : intérieurs de chez Surje, un des habitants de Salmé

Les tentes distribuées par MSF sont utilisées par certains uniquement pour dormir ou pour mettre des affaires et des grains à l'abri. Les familles préfèrent en général rester autour du foyer où l'on peut se réchauffer et s'éclairer autour du repas qui se prépare, ce qui ne peut se faire sous les tentes.



Légende des photos ci-dessus

Photos 26, 27 & 28 : à l'intérieur d'un foyer

Le risque est grand que ne s'installe à long terme une vie en abris de fortune. C'est là très certainement que les villageois passeront l'hiver, car la reconstruction va prendre du temps. Il y a à cela plusieurs raisons : les villageois n'ont pas assez d'argent pour payer la reconstruction de leur maison ; les travailleurs présents sur place sont en nombre insuffisant ; ils ne savent pas comment et où reconstruire. Par ailleurs, les répercussions du blocus indien qui dure depuis maintenant 3 mois sont dramatiques : les matériaux de construction sont épuisés et il n'y a pas d'essence pour les transporter ; l'aide peine à être acheminée du fait du manque d'essence ; les prix ont très fortement augmenté, avec l'émergence d'un marché noir hors de prix ; les médicaments sont également épuisés. La mortalité des enfants et des personnes âgées risque fort cet hiver d'augmenter considérablement, à Salmé comme au Népal en général.

Très rares sont ceux qui ont déjà reconstruit quelque chose de plus solide ; ils ont éliminé les premier et second étages mais ont avancé un peu sur l'espace auparavant occupé par la terrasse-véranda. C'est le cas, rare, de cette petite échoppe.



Légende des photos ci-dessus

Photos 29 & 30 : chez Passal, un des rares foyers reconstruits

L'école, qui avait été détruite, est à nouveau ouverte, tant bien que mal, grâce à l'intervention de l'UNICEF qui a financé la construction de salles de classes temporaires légères en bambou et feuilles d'arbre. Elles sont cependant très exposées au vent et il n'est pas sûr que les enfants puissent y étudier l'hiver.



Légende des photos ci-dessus

Photos 31 & 32 : Ecole temporaire de Salmé, construite par l'UNICEF

Les trois *gompa* (temples bouddhistes) principaux ont été détruits, notamment celui de Pelché Gomba dont la restauration avait été financée dans les années 1980 par les français.



Photo 33



Photo 34

Légende des photos ci-dessus

Photos 33 & 34 : Pelché Gomba détruit

Plusieurs ONG sont rapidement passées juste avant la mousson, permettant d'apporter une aide ponctuelle mais cruciale : la Croix Rouge par exemple a distribué des kits de casseroles à la moitié des familles considérées comme les plus pauvres, à un moment où nombre d'entre elles n'avaient plus d'ustensiles pour cuisiner. MSF a distribué des tentes (1 pour deux familles) juste avant la mousson, tentes bien conçues qui sont toujours utilisées.

Afin de tenter d'aider les villageois, plusieurs actions ont par ailleurs été menées par le Réseau Chercheurs Népal, en collaboration avec SAPPROS, outre celles déjà indiquées. Afin d'aider les villageois à savoir où ils pouvaient reconstruire les maisons, un géologue népalais très compétent, le professeur Adhikari, a été envoyé en novembre, avec les cartes géomorphologiques réalisées par Joëlle Smadja (RCN, CNRS-CEH) dans les années 1980. Il devait être accompagné de Monique Fort (RCN, professeur émérite de l'université Paris 7), mais celle-ci a dû annuler sa visite après s'être blessée sur les chemins du Khumbu. D.P. Adhikari a cependant pu parcourir l'ensemble du versant accompagné de villageois et leur montrer où il serait dangereux de reconstruire. Il a également indiqué que le site de l'école devait être sécurisé en dévissant plusieurs blocs rocheux qui se sont légèrement décrochés au moment du séisme. Son évaluation du versant est plutôt rassurante et il devrait très prochainement fournir une carte utilisable par les villageois.

Le RCN a pu également acheminer des semences d'excellente qualité grâce au don de Kokopelli, qui avait été sollicité : SAPPROS se charge de diffuser ces semences au fur et à mesure des saisons, en expliquant aux villageois (en priorité à ceux qui ne pourront travailler sur les chantiers) comment les utiliser.

Des kits de lampes solaires fournis par Electriciens Sans Frontières sont en cours de distribution par SAPPROS.

Par ailleurs, en vue de la reconstruction, le RCN travaille à mettre en place une collaboration avec l'organisation Architectures et Développement, afin de pouvoir former des techniciens de SAPPROS à la reconstruction anti-sismique, à partir des matériaux de récupération et des ressources locales. A&D devrait pouvoir fournir une expertise ponctuelle à Salmé afin d'évaluer l'état des quelques bâtiments pouvant être remis sur pied et proposer des modèles de construction simples et solides, intégrant aussi des améliorations sanitaires et énergétiques. Le RCN pourrait prendre à sa charge la formation de maçons et charpentiers de Salmé, une fois qu'il sera assuré que les tôles auront pu être acheminées par ACF.

Il reste cependant à trouver des fonds pour aider les villageois à financer ensuite la reconstruction. Une première évaluation est en cours.



Photo 35



Photo 36

Légende des photos ci-dessus

Photos 35 & 36 : Fontaine et WC reconstruits